

Repenser ma stratégie pour bien vivre mon métier d'agriculteur.trice

AFOCG du JURA (Marie et Samuel)

Cette formation a été mise en place dans tous les groupes de gestion, de décembre 2018 à mars 2019. Elle part de la question « comment je vis mon métier ? », en réponse à des interrogations d'agriculteurs et d'agricultrices sur la concurrence entre temps professionnel et temps familial, enjeu fort pour les producteurs en circuits courts notamment.

Marie témoigne : « J'ai participé à cette formation pour **prendre du recul et m'interroger sur la route que je suis**. Elle a été proposée dans le cadre de mon groupe de gestion, ce qui est plaisant car je retrouve des agriculteur.trices qui ont démarré en même temps que moi. **Nous pouvons échanger sur l'évolution de nos ressentis chaque année et profiter de regards différents et bienveillants sur nos pratiques et interrogations** (avec des gens d'autres filières).

Je suis installée en 2007 près de Lons, en maraichage et sur une production inexistante dans le territoire jurassien (plantes aromatiques et médicinales). J'ai adhéré à l'AFOCG la même année. En 2014, j'ai arrêté les légumes pour ne faire plus que des plantes. J'ai aussi fait trois années de salariat à temps partiel, le temps de mettre en place un circuit de commercialisation en vente directe pour les plantes. En 2016, mon conjoint s'est installé sur la ferme à mi-temps, et en 2018 j'ai arrêté le travail salarié et commencé l'atelier de distillation. Je produis une quarantaine d'espèces et les transforme à 80% en tisanes, et le reste en spiritueux (absinthe et digestifs à base de plantes).

La première journée de formation a été consacrée aux valeurs qui nous animent, avec des cartes à tirer. Mon choix s'est porté sur AUDACE et PLAISIR. En effet, cela me porte de faire des productions que personne ne fait, même si on est un peu des extraterrestres. **Il faut oser se lancer, trouver des débouchés. Je revisite mon projet tout le temps, avec de nouvelles idées. Rien ne roule tout seul, il faut tout inventer. C'est très enrichissant. J'aime prendre des risques.** Nous avons une super dynamique de travail qui nous porte humainement.

Le groupe a aussi réfléchi aux éléments marquants de l'année : pour moi 2018 a été très intéressante car nous avons énormément développé la production de tisanes, avec un gros volume d'activité. Nous avons aussi développé la gamme des absinthes, pour laquelle on a eu un super retour. Nous avons par contre subi la sécheresse, même si les pertes ont été limitées grâce à l'irrigation.

La deuxième journée de formation a porté sur un diagnostic de la ferme, en cherchant les critères qui font que je me sens bien. Je m'appuie sur un **socle de valeurs qui orientent les objectifs de l'entreprise. C'est important de ne pas l'oublier, pour ne pas s'emballer sur des projets qui ne nous ressemblent pas. Nos valeurs, c'est de faire preuve d'innovation, de se diversifier, de ne pas toujours faire la même chose**. Si on arrivait sur une structure trop grosse, cela nous bloquerait peut-être dans les possibilités de diversification. **Ce diagnostic permet de discuter avec mon conjoint associé, d'être vigilante, pour être toujours heureuse dans mon métier**.

La troisième journée a permis de parler des projets à venir et d'identifier les conséquences (financières et autres) sur la ferme. Pour moi, c'est une réflexion sur la création d'un GAEC. D'autres membres du groupe ont évoqué un projet de forage pour moins subir la sécheresse ou une nouvelle conduite de l'élevage de poules pondeuses pour se démarquer de la concurrence... A ce jour, certains ont déjà mis en place des choses, d'autres pas encore.

Ce que je retiens de cette formation, c'est qu'elle permet de faire le bilan de sa situation et **est un point de départ à d'autres formations thématiques**. »



Avec le soutien financier du

